SÉPULTURES DU PREMIER ÂGE DU FER À ZIMNICEA (DÉP. DE TELEORMAN)

A. D. ALEXANDRESCU

Les fouilles effectuées à Zimnicea dans l'agglomération gète de même que dans son étendue nécropole ont mis au jour un certain nombre de tombes datées du premier Age du Fer [1]. Un groupe de sépultures a été découvert dans la zone nord de la nécropole gète, située sur le sommet d'une basse colline, à l'endroit même de la nécropole du Bronze Ancien [2].

Le groupe comprenait treize tombes ; initialement le nombre de celles-ci a dû être plus important, vu les espaces libres et les dérangements anciens et modernes (fig. 1). Dans douze de ces tombes dont la forme et les diménsions n'étaient pas saisissables, les morts, généralement assez mal conservés, étaient enterrés couchés étendus sur le dos, dans la plupart des cas les bras le long du corps, et ceci à une profondeur actuelle variant entre 30 et 90 cm. À part un seul dont la tête était placée à l'ouest, les autres dix étaient orientés sud-nord, à variations de tout au plus quelques degrés (fig. 2). Dans une tombe il y avait les restes du squelette d'un enfant ; les autres étaient tous adultes.

Seules trois des tombes étaient dépourvues de mobilier funéraire. Celui-ci consistait en premier lieu en tasses, en second lieu en couteaux en bronze. Il faut mentionner encore un aiguisoir, un collier et un bracelet fragmentaire, les deux dernières pièces trouvées dans la tombe de l'enfant.

Il est à retenir que les tasses étaient toujours placées à proximité de la tête. La position des couteaux n'a pu être précisée que dans trois des quatre cas, notamment dans T. 4, au-dessus du fémur droit, dans T. 8 près du même os et dans T. 5 près de l'humerus droit. Quant au collier, il était bien à sa place, mais le bracelet, vraisemblablement porté au bras droit, était déplacé.

A noter aussi que dans trois cas, T. 7. T. 8 et T. 10, près de la tasse il y a avait un os d'animal et que dans trois cas, T.5, T. 7 et T. 8, les tasses et les couteaux appartenaient au mobilier de la même tombe ; c'était peut-être aussi le cas de T. 4, dont seule la partie inférieure du corps était conservée.

Enfin, la treizième tombe était à incinération dont les restes étaient placés dans une urne à couvercle ; parmi les os calcinés il n'y avait qu'un couteau en bronze. Lorsqu'on a creusé la fosse pour déposer l'urne, le squelette de l'enfant cité a été dérangé (fig. 3).

Pour le moment, si on voulait comparer ce groupe de sépultures à d'autres nécropoles, on verrait qu'il n'y en a pas d'analogue. D'ailleurs, en général, pour la région qui intéresse, dans ce cas comprise entre la partie méridionale des Carpates et les Balkans, pendant l'étape ou les étapes de la période ancienne du Premier Age du Fer [3], on ne peut citer que les nécropoles à incinération de Ostrovul Mare [4] et Balta Verde [5], situées dans la partie sud-ouest de l'Olténie, auxquelles se rattachent plusieures autres urnes, plus ou moins isolées, qui ne dépassent pas l'Olt vers l'est. Si les complexes de Vîrtop [6] et Plopşor, de la même région, sont funéraires, comme on pourrait très bien le penser, ils se rattacheraient d'une part au tumulus de Susani [7], au Banat, de l'autre à celui de Meri [8], non loin de Zimnicea, vers le NO. Ces trouvailles ne souffrent à être comparées à la nécropole de Zimnicea. C'est le cas aussi de la nécropole de Coşereni, sur la Ialomiţa, où les morts étaient enterrés accroupis [9]. Ceux-ci appartenaient peut-être au même groupe que ceux du

[1] I. Nestor, SCIV, 1, 1950, 1, p. 94. Il s'agit de quelques sépultures isolées appartenant à une période plus récente de l'époque.

[2] A. D. Alexandrescu, Dacia, N. S., 18, 1974, p. 79 et suiv.

[3] Bernhard Hänsel, *Beiträge zur regionalen und chronologischen Gliederung der älteren Hallstattzeit an der unteren Donau*, Bonn, 1976, p. 55, 96 et suiv.

[4] D. Berciu, Materiale, I, 1953, p. 606 et suiv.

[5] D. Berciu et Eug. Comşa, Materiale, 2, 1956, p. 307 et suiv.

[6] B. Hänsel, *op. cit.*, p. 101.

[7] Ion Stratan et Alexandru Vulpe, PZ, 52, 1977, p. 40 et suiv.

[8] Emil Moscalu, *Thraco-Dacica*, Bucureşti, 1976, p. 77 et suiv.

[9] D. Popescu, SCIV, 15, 1964, 2, p. 554.

DACIA, N.S., TOME XXII, 1978, pp. 115–124, BUCAREST

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

Fig. 1. Zimnicea, secteur C 18. Plan des fouilles.

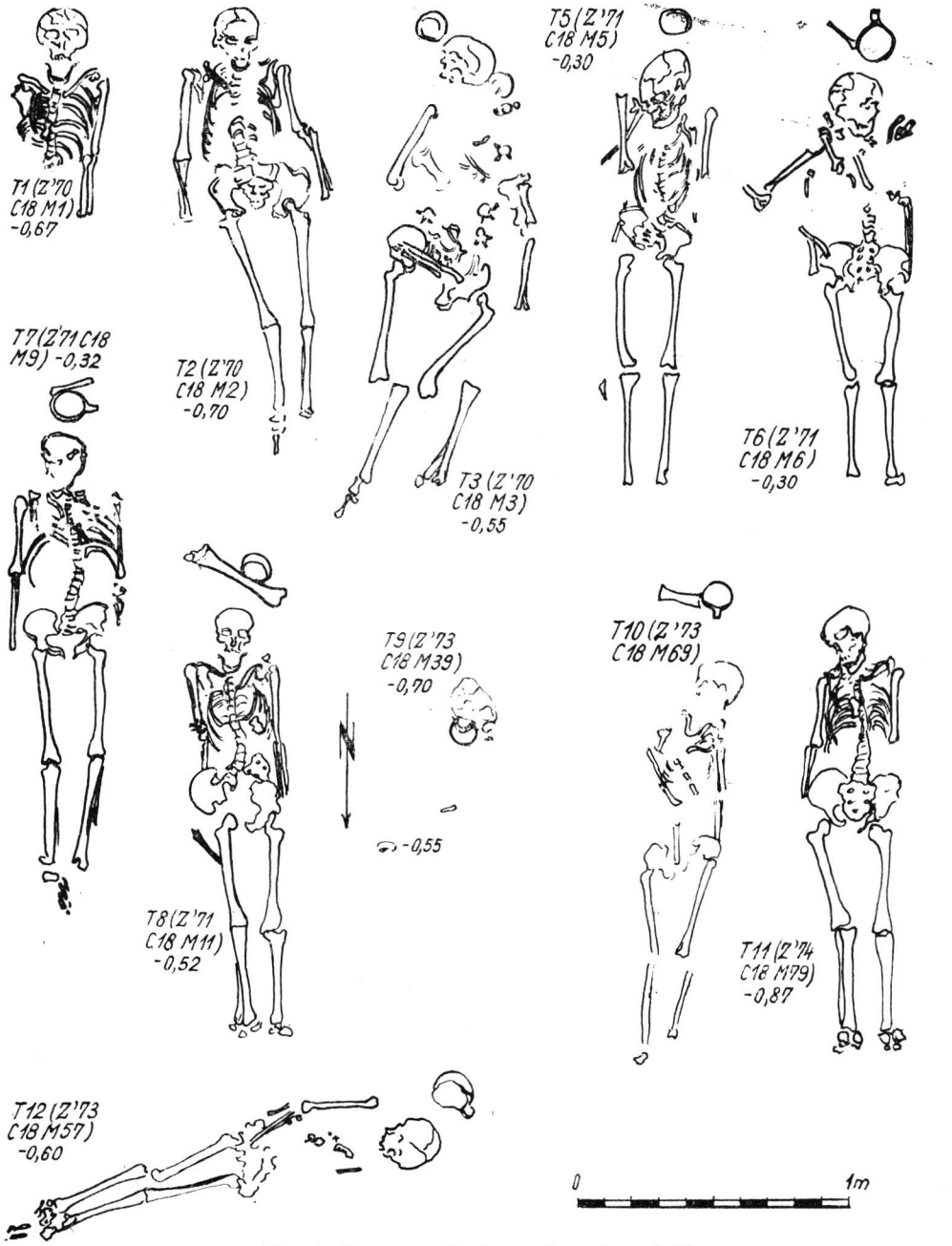


Fig. 2. Zimnicea, sépultures du secteur C 18.

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

sud de la Moldavie, de la nécropole de Stoicani [10], datés d'une étape plutôt moyenne du Fer Ancien. Les sépultures de Stoicani pourraient être rattachées à Zimnicea seulement par les têtes placées vers le sud et le mobilier céramique placé surtout près de la tête. Quant aux tombes de la période moyenne — culture de Basarabi [11], les morts étaient ensevelis étendus, sans qu'on puisse marquer de préférence pour une orientation ou une autre, presque toutes les possibilités ayant été épuisées.

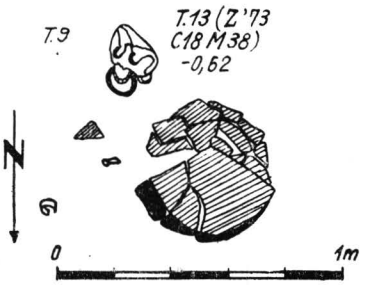


Fig. 3. Les tombes 9 et 13.

Heureusement il y a quelques sépultures isolées, presque identiques et d'autres trouvailles qui viennent remplir les lacunes. Citons d'abord la tombe de Radovanu [12] (dép. d'Ilfov), à inhumation, la tête vers l'ONO. Comme il s'agit d'une découverte fortuite, la position du squelette n'a pu être précisée ; on a supposé toutefois qu'il s'agissait de la position accroupie. Parmi les os du thorax, un couteau en bronze. Le lieu se trouve assez loin vers l'est par rapport à Zimnicea.

Dans une autre tombe, à Celei [13] (SE de l'Olténie), le squelette était en position légèrement accroupie ; l'orientation n'est pas mentionnée ; près de la tête se trouvait une tasse et près du tronc un autre vase.

L'analogie la plus proche, qui est en même temps la plus proche géographiquement, est représentée par les deux tombes de Svištov [14] (N de la Bulgarie, sur le Danube, vis-à-vis de Zimnicea), dont les squelettes étaient orientés la tête vers le sud et ayant chacun près de la tête une tasse. Une de celle-ci este presque identique à une des pièces de Zimnicea.

Il est vrai que jusqu'à présent il n'y a aucune trouvaille qui soit située éloignée du Danube, et qu'il paraît qu'on doit s'attendre en général à de toutes petites nécropoles et qu'en tenant compte des sépultures, l'aire s'étend de Celei, c'est-à-dire tout près, à l'ouest de l'embouchure de l'Olt, d'un côté et de l'autre du Danube, jusqu'à Radovanu, près de l'embouchure de l'Argeș.

En ce qui concerne le mobilier funéraire des sépultures de Zimnicea, les pièces susceptibles à être discutées sont les tasses et les couteaux.

Les tasses sont de deux catégories. La catégorie fine, dont la pâte contient en petite quantité des grains de calcaire et de la mica en quantité variable, parfois du sable aussi ; la cassure est grise à couches brunâtres vers la surface qui est gris foncé à teintes noires ou brunes. La surface a été lustrée mais en garde peu de traces. La forme caractéristique est celle rapprochée d'une calotte ou hémisphère ; parfois le fond est concave pour plus de stabilité : les anses sont surélevées. Celles-ci ont la cassure plate comme celles de T.5 (fig. 4/2, 5/3), T. 6 (fig. 4/4, 5/4) et en quelque sorte T. 7 (fig. 4/3, 5/2) ou en partie rhomboïdale et en partie triangulaire telle T.8 (fig. 4/1, 5/1). Le décor est toujours réalisé par des cannelures. Il n'y a pas deux exemplaires pareils. Deux des pièces ont la partie supérieure des parois presque verticale (T. 5, fig. 4/2) ou même vaguement recourbée vers l'intérieur (T. 6, fig. 4/4). Les anses plates sont, elles aussi, décorées de cannelures en long ou combinées à des cannelures transversales. Il faut encore souligner le décor en guirlande que porte la tasse de T. 8 (fig. 4/1), de même que les cannelures autour du fond, à l'extérieur de la tasse de T.6 (fig. 4/4).

La catégorie grossière comprend des pièces dont la pâte contient des tessons pilés, de rares grains de calcaire et une quantité variable de mica ; la cassure est gris ou gris-brun foncé à couche brune et même brun-roux vers la surface vaguement lustrée. Les formes sont quelque peu rapprochées de celles de la catégorie fine, de même les anses. Seule la tasse de T.3 (fig. 6/1) a une anse dont la cassure à la base est triangulaire, tandis que la partie attachée à la paroi est ovale. Les anses plates (T. 10, fig. 6/2 et T.12, fig. 6/3) portent de vagues cannelures en long, et même la tasse de T.12 dont la forme est plutôt tronconique, porte des cannelures arquées, assez négligemment réalisées, et qui soulignent la base de l'anse. Il faut souligner aussi la tendance de pousser l'anse vers l'intérieur de la tasse (T. 10, fig. 6/2).

Des tasses à cannelures pareilles à celles de Zimnicea sont connues seulement de quelques endroits situés tous non loin du Danube. À part l'exemplaire de l'une des tombes de Svištov [15] et de la pièce de Ostrovul Mare [16], ralliée à des vases biconiques et aux écuelles à rebord portant des cannelures obliques, les autres sont toutes des trouvailles isolées, marquant toutefois jusque dans la zone de Roussé la présence d'un certain type céramique. Le premier à attirer l'attention

[10] M. Petrescu-Dâmboviţa, Materiale, 1, 1953, p. 166 et suiv.

[11] Vladimir Dumitrescu, Dacia, N. S., 12, 1968, p. 180 et suiv.

[12] Eugen Comşa, SCIV, 15, 1964, 1, p. 127 et suiv.

[13] D. Tudor, Exspectatus Bujor et Ana Matrosenco, Materiale, 7, 1961, p. 484, fig. 7.

[14] D. P. Dimitrov, M. Čičikova, A. Dimitrova, V. Naidenova, Izvestija Sofia, 30, 1967, p. 82 et suiv.

[15] *Ibidem*, p. 100, fig. 32 a.

[16] D. Berciu, *op. cit.*, p. 613, p. 36/10.

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

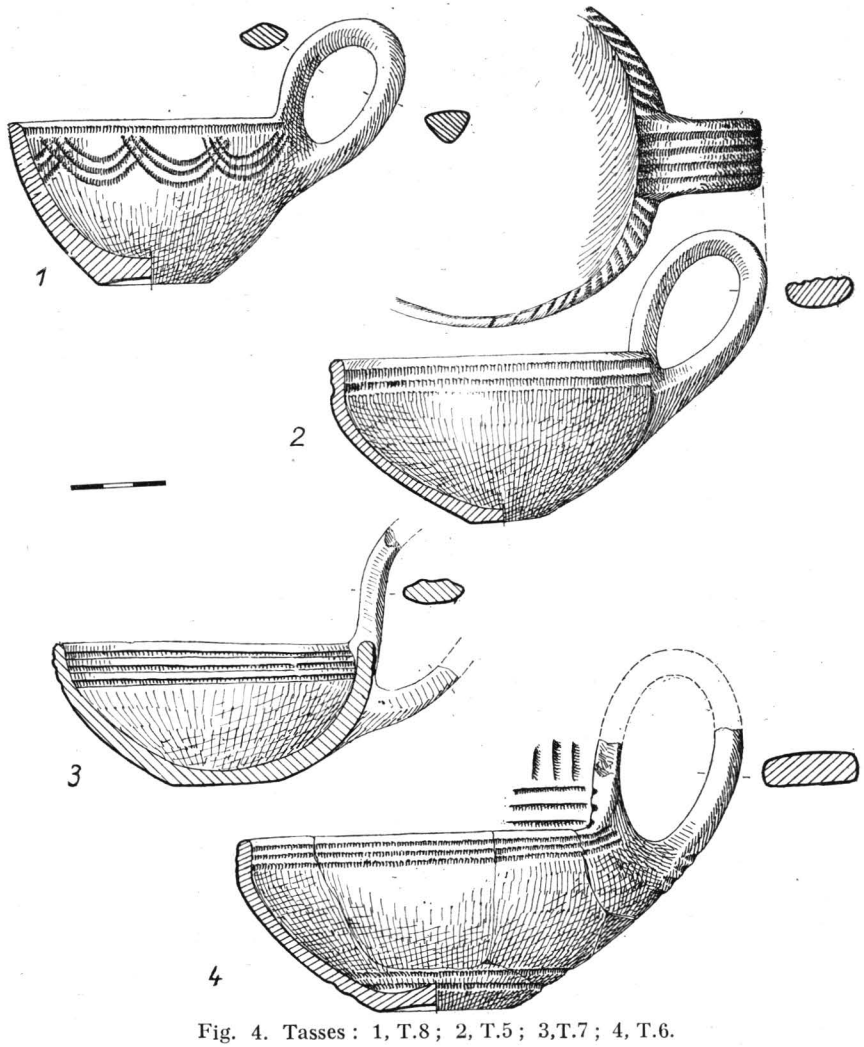


Fig. 4. Tasses : 1, T.8 ; 2, T.5 ; 3,T.7 ; 4, T.6.

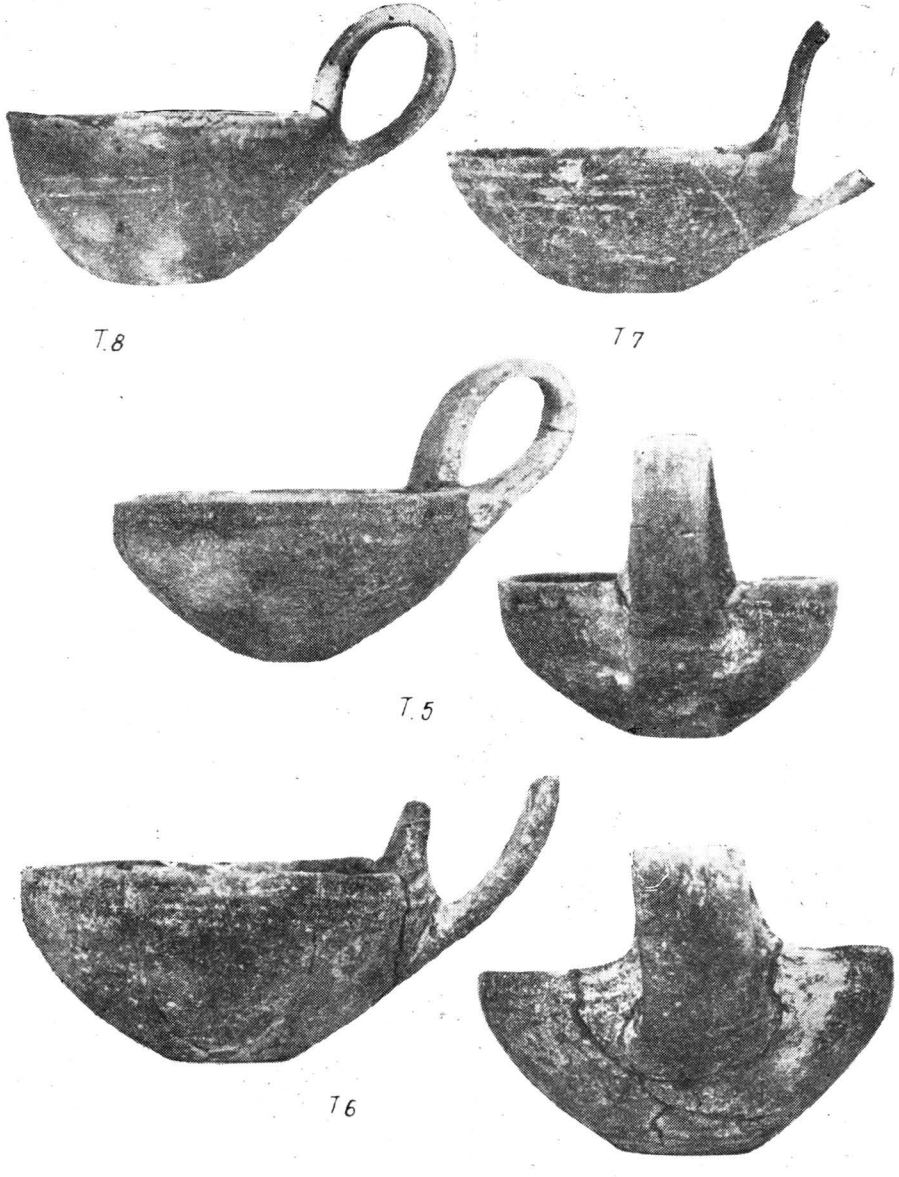
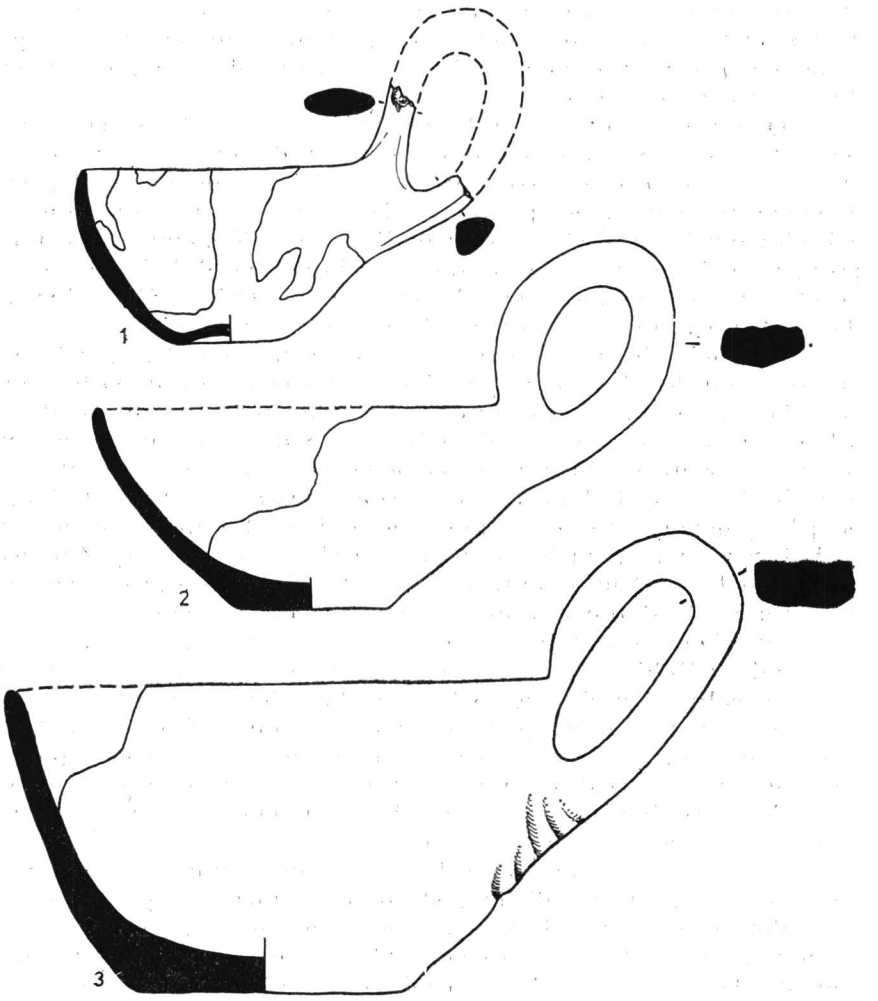


Fig. 5. Tasses : 1, T.8 ; 2, T.7 ; 3, T.5 ; 4, T.6.

http://www.daciajournal.ro
https://biblioteca-digitala.ro

Fig. 6. Tasses : 1, T.3 ; 2, T.10 ; 3, T.12.



sur ce type fut V. Mikov, à l'occasion de l'étude du trésor de Valčitrăn [17]. En effet, ces tasses sont de parfaites répliques à celles en or du trésor, autant par la forme que par le décor de cannelures ; des cannelures caractérisent aussi les anses surélevées, surtout celles à cassure plate, donc plus proches aux anses métalliques [18].

D'autre part, les tasses dont la partie supérieure se rétrécit quelque peu, sans qu'on puisse les dénommer à parois profilées, sont à rapprocher du type rencontré à Vîrtop [19]. Elles se rapprochent encore mieux d'une tasse publiée par V. Pârvan [20], apparentée à certaines pièces de Susani, qui pourtant ont pour la plupart des parois profilées. À Zimnicea, une seule tasse porte des cannelures autour du fond (T. 6, fig. 4/4), ce qui caractérise presque la moitié des tasses de Susani, indifféremment du type. Les mêmes cannelures décorent aussi le fond de certaines écuelles de Susani, surtout de celles portant des cannelures en guirlande [21], formant un décor « en étoile », extérieur ou intérieur, ou les deux. Ce décor se retrouve sur une petite écuelle inédite de Celei (SE de l'Olténie), qui faisait partie de la Collection D. Pappazoglu. En forme moins réalisée, le décor apparaît aussi à Meri [22].

En ce qui concerne les tasses simples, on les rencontre en formes à petites variations depuis le Bronze récent au Banat, à Cruceni [23], au sud de l'Olténie, à Nedeia, dans un milieu Iţalniţa [24], d'un côté et l'autre du Danube, comme trouvailles isolées mais déja hallstattiennes, jusqu'au bord du lac de Boïan, station B [25], de même que dans le groupe du littoral bulgare de la mer Noire [26].

[17] V. Mikov, Zlatno săkrovište oft Vălcitrăn, Sofia, 1958, fig. 18, 19.

[18] Les anses à cassure rhomboïdale ou triangulaire maintiennent une tradition de l'époque du bronze qui réapparaître à un moment plus avancé de l'époque en question à Călineşti (Teleorman) ; v. Vladimir Dumitrescu, Dacia, 9—10, 1941—1944, p. 537, fig. 4/1.

[19] B. Hänsel, *op. cit.*, p. 37/2, 3.

[20] Vasile Pârvan, *Getica*, Bucureşti, 1926, p. 422, fig. 282.

[21] I. Stratan et A. Vulpe, *op. cit.*, pl. 14.

[22] E. Moscalu, *op. cit.*, p. 78, fig. 3/1.

[23] Ortansa Radu, SCIV, 24, 1973, 3, p. 508, fig. 2/2.

[24] B. Hänsel, *op. cit.*, pl. 18/1.

[25] V. Christescu, Dacia, 2, 1925, p. 292, pl. 28/3.

[26] Henrieta Todorova, *Thracia*, I, Sofia, 1972, p. 75, fig. 2/2.

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

On pourrait remarquer que les pièces, dont la base de l'anse est plus près du bord, comme à Nedeia et Cruceni, et qui sont en même temps plus proches des pièces à cannelures, et de celles en or se rapportant à une période plus ancienne de l'époque, seraient donc à placer vers les débuts d'une série typologique.

Quant aux couteaux en bronze (fig. 7/2—5, 8/3—6), présents dans quatre tombes, ils se présentent dans deux variantes, les deux ayant de commun la forme de la lame plus ou moins arquée en S. Un seul porte des trous de rivets (fig. 7/2 de T.8) et lui seul aussi porte un décor constant de chevrons et de lignes parallèles. Des couteaux plus ou moins semblables ont été découverts à Radovanu [27], situé plus à l'est de Zimnicea, de même que celui de Chirnogi [28]; un exemplaire provient de la grotte de Devetaki (Okr. Loveč, nord de la Bulgarie) et il faut souligner la présence de plusieurs exemplaires dans les environs de Orlea (SE de l'Olténie), seulement on ne saurait dire s'ils proviennent d'un petit dépôt ou de tombes détruites [29].

Les pièces les plus proches seraient celles de Orlea, par la ligne presque continue de la languette et du dos de la lame. Seulement les couteaux de Orlea sont de dimensions plus réduites et la languette est aussi étroite que chez les pièces citées de Radovanu, Chirnogi et Devetaki, à lame droite, ou du dépôt de Băleni [30] (S de la Moldavie), à lame arquée, et dont la languette courte et étroite est bien détachée de la lame, ces pièces ayant un air un peu plus ancien. D'ailleurs le dépôt de Băleni date du Bronze final et ce type de languette est caractéristique aussi pour les poignards tels celui du dépôt de Ulmi-Liteni [31] et de maintes découvertes de cette période en U.R.S.S. Donc pour les couteaux simples à languette de Zimnicea il y a des pièces rapprochées du Bronze final. Pour le couteau décoré (fig. 7/2 = 8/5), par les lignes parallèles il est lié aux pièces de la tombe de Radovanu, de celle de Chirnogi de même que de l'une de Orlea, mais par son dos décoré de chevrons et la présence des trous de rivets, il peut être rapproché du couteau de Tămăoani (S de la Moldavie) [32], dont la lame est pourtant plus large et moins élégante.

Le collier simple (fig. 8/1) et le bracelet fragmentaire (fig. 8/2) sont plutôt insignifiants. Le bracelet pourrait en quelque sorte être comparé à ceux habituels à l'étape II des dépôts de bronzes qui portent des nervures en long, mais ceux-ci sont plus étroits et moins fragiles que la pièce de Zimnicea réalisée en mince tôle légèrement ondulée ; le décor qu'elle porte se compose de rangs de petites lignes obliques dans les deux sens ; sa forme rappellerait plutôt des anses de grands vases en bronze de la même étape.

Quant à l'aiguisoir de la T.7, sa forme primitive le placerait chronologiquement avant les pièces en forme de parallélépipède qu'on connaît à une étape avancée de l'époque en Olténie.

Pour ce qui est de la tombe à incinération (T. 13, fig. 9), vu qu'elle avait dérangé une autre, à inhumation (T. 9), il est fort probable que pour un certain temps il ait eu interruption d'enterrements dans la nécropole. Cependant ce hiatus n'a pu être trop long, car la céramique (vase biconique en bonne pâte à tessons pilés, intérieur brun clair et extérieur noirâtre et grande écuelle à rebord orné de cannelures obliques en pâte à tessons pilés et gravier, cassure brique et surface brun-grisâtre tachée de brun clair et gris foncé) appartient au même groupe de la céramique à cannelures. En plus, le couteau en bronze, légèrement déformé par le feu (fig. 7/1), n'est qu'une variante du type des autres, même ayant un air plus archaïque. La largeur et la forme de la lame rapellent celles du couteau de Tămăoani. Il serait juste de souligner ici que pas tout ce qui semble ancien l'est en effet.

Il s'agit, donc, dans cette petite nécropole de Zimnicea, de deux étapes, dont l'une représentée par une tombe seulement, qui diffèrent aussi par rapport au rite funéraire. On pourrait encore remarquer en ce qui concerne le mobilier des tombes à inhumation, que les tasses de la catégorie fine de même que les couteaux sont groupées dans la partie ouest de la nécropole (fig. 1, T. 4—8), toutefois, au même endroit, il y a aussi une tasse de la catégorie grossière (T. 3). Pour le moment, il serait prématuré d'en dire plus.

Avant d'essayer d'encadrer culturellement et chronologiquement la nécropole en discussion, il faut rappeler encore quelques trouvailles isolées de Zimnicea, qui ne manquent pas d'importance.

Un grand fragment de grand vase biconique noir à rebord à facettes (fig. 10), dont la partie supérieure porte des cannelures horizontales et en guirlande, d'une manière qu'on pourrait nommer classique, a été trouvé près d'un fragment d'écuelle mais sans traces d'ossements à proximité.

[27] Eugen Comşa, *op. cit.*, p. 127 et suiv., fig. 2, découvert fortuitement dans une tombe. Un second exemplaire, sans décor, provient de l'agglomération du Bronze final, d'après l'information de S. Morintz.

[28] Information S. Morintz.

[29] Information Gh. Popilian.

[30] I. T. Dragomir, Inventaria Archaeologica, Roumanie, fasc. 4, R 18 a/9.

[31] Marilena Florescu, Arheologia Moldovei, 1, 1961, p. 120, fig. 4/11.

[32] M. Petrescu-Dâmboviţa, SCIV, 4, 1953, 3—4, p. 776, fig. 8/6 ; B. Hänsel, *op. cit.*, p. 145 et suiv. remarque que, par la forme, le couteau appartiendrait à l'étape II des dépôts de bronzes et à la IIIe par le décor.

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

6 — c. 1747
http://www.daciajournal.ro
https://biblioteca-digitala.ro

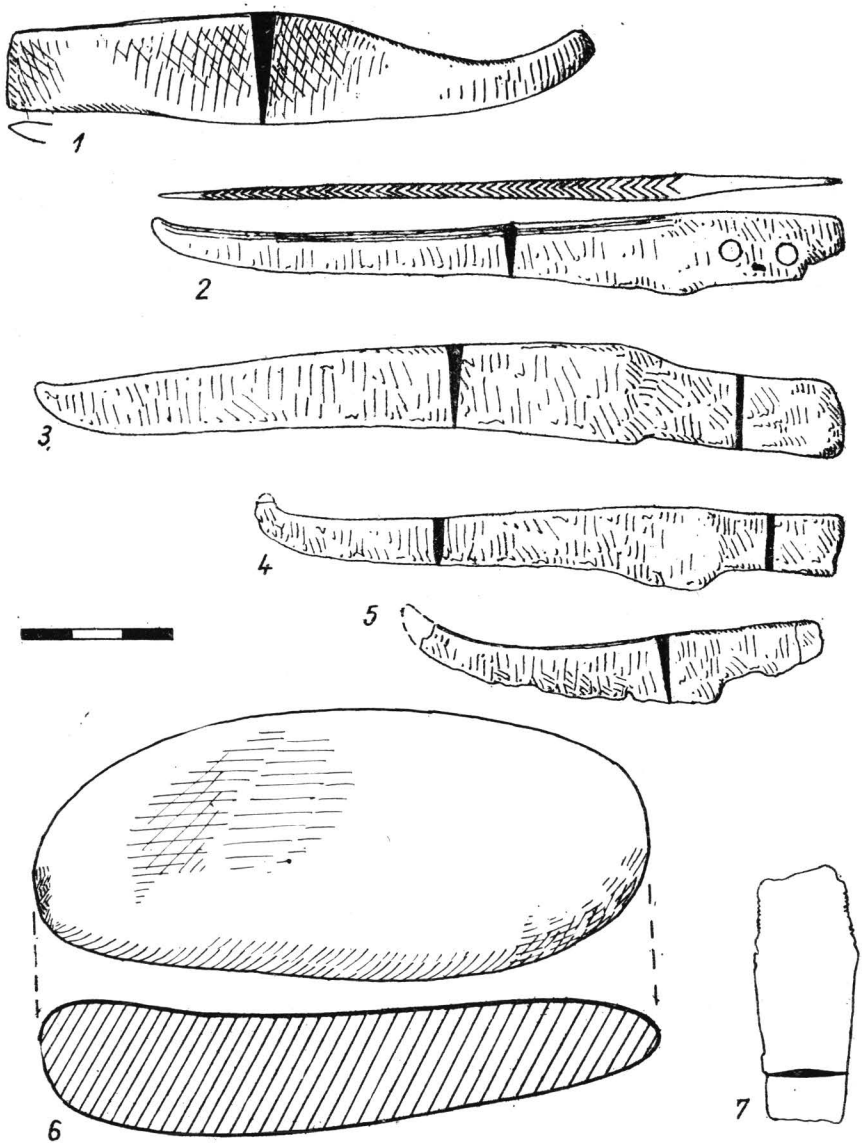


Fig. 7. 1—5, Couteaux en bronze ; 6, aiguisoir en pierre dure ; 7, fragment de scie en bronze (1, T.13 ; 2, T.8 ; 3, T.4 ; 4, T.5 ; 5—6, T.7).

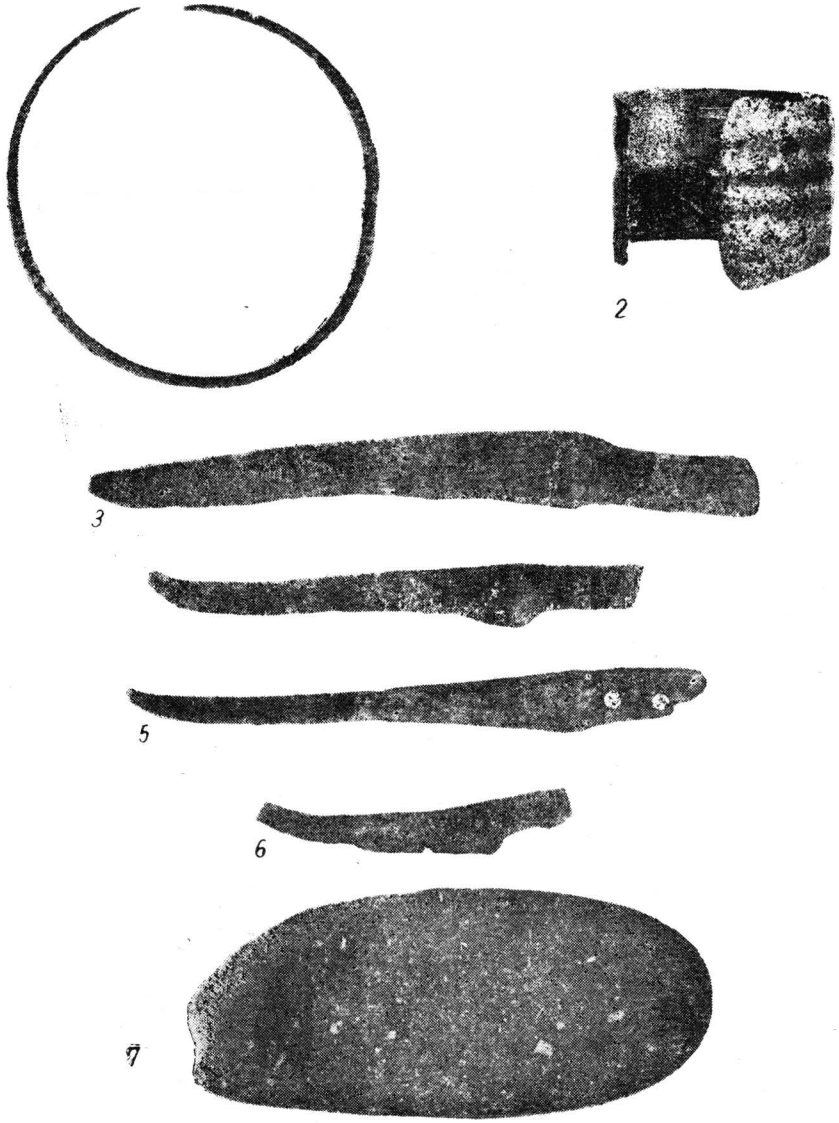


Fig. 8. 1—2, Collier et bracelet en bronze (T.9) ; 3—6, couteaux en bronze (3, T.4 ; 4, T.5 ; 5, T.8 ; 6, T.7) ; 7, aiguisoir en pierre dure (T.7).

Pourtant, la variante s'approche de la variante de vase biconique plus accentué, donc, s'il faut croire à la typologie [33], et faute de mieux on y est obligé, ce serait donc la variante plus récente. Mais il faut reconnaître aussi une assez grande ressemblance au vase du dépôt de Cornățel [34].

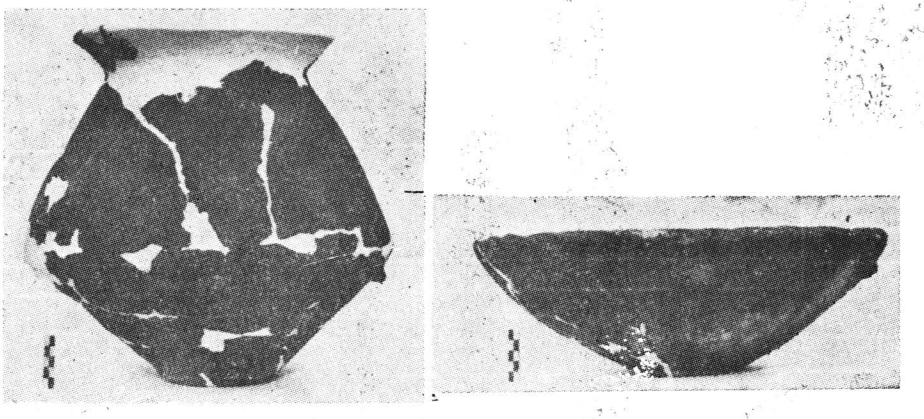


Fig. 9. T.13, urne et couvercle.

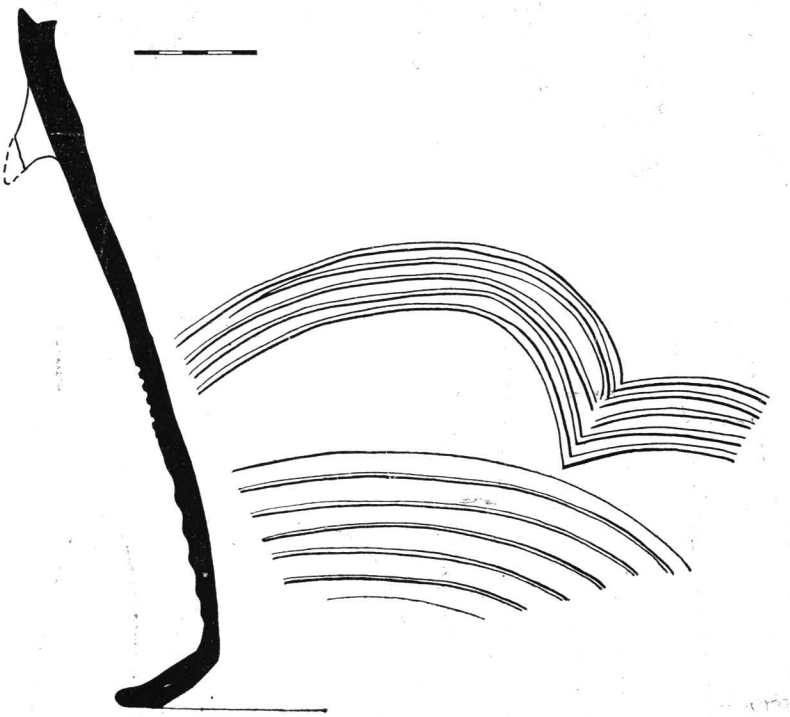


Fig. 10. Fragment de vase biconique

D'autre part, il y a plusieurs fragments et vases fragmentaires réalisés d'une bonne pâte de couleur grise parfois portant sur le noir, dont la forme est celle d'un vase plus ou moins profond, à ouverture large et au rebord évasé, assez rarement portant de petites proéminences sur l'épaule (fig. 11). Cette forme est apparue récemment dans un tertre funéraire de Meri [35], daté vers les débuts du Fer ancien.

Il faut mentionner aussi une tasse trouvée au siècle dernier à Zimnicea par D. Pappazoglu. Celle-ci est tronconique, le rebord est souligné de cannelures (fig. 12) et la forme de l'anse pourrait représenter presqu'un point final du type d'anse à languette bien connu en Thrace surtout dans le groupe du littoral bulgare de la mer Noire [36] qu'on a, à juste titre, parallélisé et lié à Troie. Une anse assez proche de celle de Zimnicea apparaît dans le groupe de Tlačine [37] à une date qui précède

[33] St. Foltiny, Apulum, 6, 1967, p. 49 et suiv.
[34] Ioan Stratan, SCIV, 15, 1964, 4, p. 523 et suiv., fig. 1.
[35] E. Moscalu, *op. cit.*, p. 78, fig. 4/5.
[36] H. Todorova, *op. cit.*, p. 75, fig. 1/3,4 ; 2/3.
[37] B.Hänsel, *op. cit.*, pl. 65/3.

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

de peu la civilisation de Basarabi. À ce même ensemble, qu'on peut mettre en liaison avec Troie, appartient sûrement le vase de petites dimensions déterré par C. Bolliac [38], il y a un siècle environ. Le décor estampillé est combiné aux incisions (fig. 13).

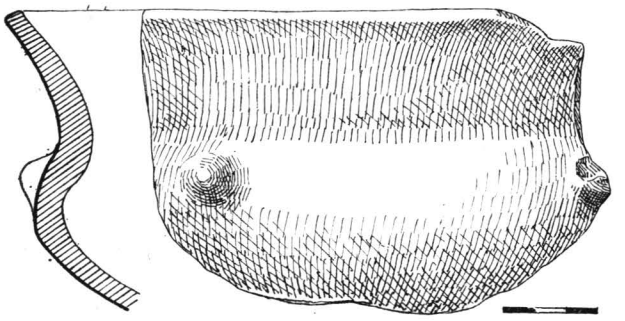


Fig. 11. Fragment de vase à ouverture large.

Fig. 12. Tasse.

Enfin, il faut noter aussi la présence d'un fragment de scie en bronze (fig. 7/7), d'un type qui apparaît en grande quantité au dépôt de Spălnaca [39].

B. Hänsel croyait [40] qu'il n'est pas encore possible d'établir des groupes basés sur les modes d'enterrements. Pourtant il me semble que les nécropoles à incinération de Ostrovul Mare et Balta Verde (O de l'Olténie) représentent quand même un groupe, caractérisé par les urnes biconiques à cannelures. À Ostrovul Mare, la tasse de dimensions plus grandes que d'ordinaire a servi aussi d'urne. Cette tasse a la forme et le décor semblables à deux des pièces de Zimnicea (T. 5 et T. 7) et à quelques autres de Bulgarie, qui ne sauraient être attribuées à des tombes à incinération.

Presque à la même époque, dans une zone du SO de l'Olténie, à Vîrtop, on a fouillé des tertres sans qu'on puisse préciser s'il s'agit de lieux d'offrandes ou d'enterrements. Cependant, par comparaison à Susani et Meri, le second cas est plus probable. Il n'est pas encore possible de bien définir ce groupe qui comporte des tertres funéraires, des restes d'ossements humains et des offrandes plus ou moins riches en céramique. Il faut noter aussi que chaque endroit cité comporte des vases biconiques de formes différentes, mais il y a des liens aussi. On peut comparer la disposition des ossements de Susani à celle de Meri ; on peut comparer de même certaines tasses de Susani[41] à la « salière » de Vîrtop [42] ; d'autre part, à Vîrtop [43] de même qu'à Meri [44] il y a un « vase-four », qu'on pourrait mieux nommer vase à support inclus, presque identique.

Si la supposition qu'à Susani il y a sépulture se confirmait [45], ceci voudrait dire qu'au Banat il y a du nouveau, car dans cette zone les champs d'urnes de l'époque du bronze continuent sans interruption à l'époque du fer, néanmoins seule la situation de la plaine est connue à ce point de vue. On peut cependant parler de ce deuxième groupe, moins unitaire et dans le cadre duquel on ne peut encore établir de succession.

Un troisième groupe, toujours à inhumation, mais dans des nécropoles planes, est connu pour le moment par la nécropole de Zimnicea et les quelques tombes ou trouvailles isolées s'y attachant.

[38] Trompeta Carpaților, no. 1137, 1873, no. 26. La meilleure analogie, à Troie, Hubert Schmidt, *Heinrich Schliemanns Sammlung Trojanischer Altertümer*, Berlin, 1902, p. 119, no. 2412.

[39] Hortensia Dumitrescu, Dacia, 5–6, 1935–1936, p. 213, fig. 10.

[40] B. Hänsel, *op. cit.*, p. 49.

[41] I. Stratan et A. Vulpe, *op. cit.*, pl. 22/172–174.

[42] D. Berciu, *Zorile istoriei în Carpați și la Dunăre*, București, 1966, pl. 17/2.

[43] *Ibidem*, pl. 17/4.

[44] E. Moscalu, *op. cit.*, p. 78, fig. 5/1. Le vase-four de petites dimensions apparaît comme offrande dans une des tombes de la civilisation de Gîrla Mare à Balta Verde (D. Berciu et Eug. Comșa, *op. cit.*, p. 303, fig. 38). Il représente tout de même un autre type que les vases à support de Vîrtop ou de Meri, de petites dimensions aussi, donc point pour usage habituel, mais qui supposait un feu ouvert, ce qui n'était pas le cas du feu à l'abri de la pièce plus ancienne. Leur rôle au cours des cérémonies funéraires était sûrement semblable, même si à Balta Verde il s'agissait de l'incinération et qu'à Meri et probablement à Vîrtop aussi il s'agissait d'inhumation.

[45] I. Stratan et A. Vulpe, *op. cit.*, p. 41.

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

Enfin, un quatrième groupe est représenté par la tombe à incinération de Zimnicea (T. 13) et qui succède au groupe antérieur. À celui-ci se rattache peut-être le petit vase déformé par le feu cité plus haut (fig. 13). Il est encore trop tôt pour préciser si les deux tombes à incinération de Kozloduj (NO de la Bulgarie)[46] peuvent être incluses à ce même groupe.

Certainement, vue la situation dans la nécropole de Zimnicea, on ne peut plus soutenir que la mode de déposer dans les tombes des objets en métal a presque disparu quand il s'agit de la céramique cannelée[47]. Ceci vient à attirer à nouveau l'attention sur le manque des recherches se rapportant à l'époque, qui peut mener à des conclusions ne correspondant pas tout à fait aux réalités.

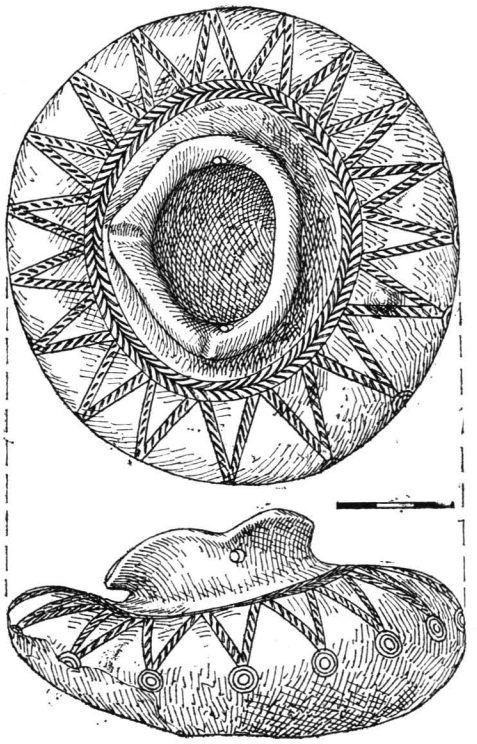


Fig. 13. Petit vase déformé par le feu.

Ce groupe de sépultures de Zimnicea pourrait être placé à un moment assez éloigné du Fer ancien. Il ne peut s'agir des débuts de l'époque étant donné que nous sommes enclins à rallier le groupe à la même civilisation à laquelle appartiennent les grandes urnes biconiques et que ce groupe qui inhume ses morts a eu besoin de quelque temps pour s'installer en venant de l'ouest à l'est le long du Danube. D'autre part la durée de son séjour à Zimnicea n'a pu être trop longue, puisque le nombre des morts est assez réduit, ce qui peut être déterminé aussi par le nombre des individus, mais il n'y a qu'une seule sépulture d'enfant. Il faut admettre aussi qu'à leur point de départ, quelque part à l'ouest, il devait y avoir des groupes pratiquant les deux rites d'ensevelissement.

Il s'ensuit que durant le Fer ancien à Zimnicea, et ceci peut être valable pour une région plus grande, des groupes humains plus ou plutôt moins nombreux ont vécu pendant des périodes plus longues ou plus courtes. Du fait qu'il s'agissait probablement de petits groupes, leur assurant la mobilité, ils sont plutôt insaisissables. Toutefois il est à présumer qu'ils ne parcouraient pas de grandes distances. On pourrait donc diriger les recherches de manière à poursuivre leur déplacements et, par les contacts nouveaux inévitables, se manifesteraient sûrement des variantes locales et alors seulement on pourra mieux connaître le premier Age du Fer de la région. Néanmoins, il y a encore beaucoup à faire pour combler les lacunes. C'est grâce aux découvertes de Zimnicea qu'on a pu connaître un groupe de cette période plus reculée du Fer ancien, qui a permis en même temps une vision des voies à suivre pour les recherches futures.

[46] B. Nikolov, Arheologija Sofia, 1964, 2, p. 73, fig. 6,a, tasse trouvée près d'une urne détruite, b, vase à anse ayant servi d'urne.

[47] B. Hänsel, *op. cit.*, p. 89.

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro